

## **PETRONELA MARIA MUREȘAN, ROMÂNIA**

**dr. Petronela – Maria MUREȘAN<sup>1</sup> Université de Nord de Baia Mare**

**Key words:** Providence, knowledge, philosophy, epistemology, religion

### **Time and Eternity:**

#### **“The Passage” under the sign of man’s choice and of the Divine Providence**

#### **Summary**

**“Providence” is a word formed by a prefix and a root: *videre* – “to see”; thus “pro”video, or Providence means “to see ahead”. A kind of anticipatory vision. An anticipation.**

**We acknowledge the fact that we need to put our faith in the Divine Providence, but we should also be aware of the fact that human will also plays an essential role in the unfolding of events. St. Augustine goes deeper in the canvas of history and tries, significantly successfully, to understand its logics, which is at the basis of the two fortresses: *the terrestrial one*, which considers its sovereign from the perspective of His earthly power, as well as the *celestial one*, which considers the end as a search for the Absolute.**

---

<sup>1</sup> „ Cette recherche est faite dans le cadre du projet La Société fondée sur la connaissance – recherches, débats, perspectives, cofinancé par l’Union Européenne et le Gouvernement de la Roumanie du Fonds Social Européen par le Programme Opérationnel Sectoriel le Développement des Ressources Humaines 2007-2013, ID 56815”

### **Temps et éternité:**

#### **„Le passage” ssous le signe du choix de l’homme et de la Providence Divine**

Afin d’établir quelques repères sur le titre proposé, nous entreprendrons une analyse des mots qui le constituent.

Selon le *Dictionnaire explicatif* (DEX) roumain “*temps*”, signifie “*dimension de l’univers selon lequel s’organise la succession irréversible des phénomènes*”.

“Providence” est un mot dérivé, constitué d’un préfixe et une racine. La racine provient du latin, *videre*. Nous nous rappelons les paroles de César: *Veni, vidi, vici*<sup>2</sup>. La forme passée “*vidi*” provient du latin *videre* qui signifie “voir”. Et le préfixe “*pro*” signifie “avant” ; donc *pro video* ou “providence” a le sens de *voir en avant*. Une vue anticipée. Une anticipation.

Nous comprenons souvent mal l’enseignement chrétien: “*Ne vous inquiétez pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n’est-elle pas plus*



Interior biserică, Muzeul Astra, Sibiu; foto: Florin Avram

*que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n’amassent point dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu’eux ?”<sup>3</sup>*

---

<sup>2</sup> *Je suis venu, j’ai vu, j’ai vaincu!*

<sup>3</sup> Mathieu: 6, 25-26

Dans ce passage on parle du souci. A savoir du fait qu'il ne faut pas que nous craignons! Il faut que nous fassions confiance à Dieu parce que c'est LUI qui va accomplir nos besoins. Même si l'on ne peut pas nier le fait que Dieu n'a pas abandonné l'homme, Il accomplit aussi nos besoins, la volonté humaine joue un rôle essentiel dans le déroulement des événements historiques.

La divinité intervient dans l'histoire sous la manière d'une variation pertinente à savoir „*fiecare schimbare sau inovație constituie o adaptare la o situație sau la o epocă dată. (...) De aici va rezulta la sfârșitul veacurilor un tot ordonat*”<sup>4</sup>...

Saint Augustin<sup>5</sup> pénètre dans l'ensemble de l'histoire et essaie ayant un succès important de comprendre la logique qui donne naissance aux deux cités: *celle terrestre*, qui voit son souverain à travers son pouvoir éphémère de la domination et *celle céleste*, qui entrevoit la fin à la recherche de l'absolu. La naissance et la mort des grands empires montre l'impossibilité de fonder quelque chose de durable, en dehors de l'Éternité. Aussi lorsque le pouvoir réussit-il à instaurer la paix, cette paix n'est que l'attente d'une nouvelle guerre où les gens détenant le pouvoir mesurent leurs forces. La prédestination est l'acte à travers lequel Dieu décide de l'éternité qu'Il donnera de la grâce à certaines gens Ici-bas et de la gloire l'au-delà. Donc il y a deux prédestinations: une à la gloire, qui comprend aussi celle de grâce; et une à la grâce, celle-ci ne supposant celle de gloire.

Les Pelages soutenaient que Dieu, tout en prévoyant de l'éternité tout ce qui se passera dans le temps, décide la destinée des gens selon la manière qu'ils se servent de leur liberté. La doctrine de Saint Augustin<sup>6</sup> sur la prédestination découle de celle de la grâce. Si Dieu de l'éternité a décidé d'accorder des grâces efficaces seulement à certaines gens (qui obtiennent le concours de l'homme), et à d'autres seulement des grâces inefficaces, les premiers recevront le salut divin, et d'autres seront perdus. Cependant, lorsqu'ils parlent des derniers, Saint Augustin n'utilise pas le terme de prédestination, parce que eux-ci ne sont pas menés au péché, à la perte, mais ils sont simplement abandonnés, laissés dans „*la masse de la perte*”, pendant que les élus sont prédestinés à la grâce et à la gloire. Celui qui est prédestiné à la gloire obtiendra les tous les moyens pour atteindre le but: d'abord, il sera appelé à la foi, ensuite à travers les grâces efficaces, il obtiendra la persévérance finale, selon les paroles de l'apôtre Paul<sup>7</sup>.

Si nous nous demandons quelle est la position de Saint Augustin concernant la prédestination, nous sommes obligés de répondre aussi à la question : est-elle absolue et gratuite, ou conditionnée? Le décret par lequel Dieu emporte certains aux cieux précède-t-il ou suit-il la prévision des mérites „*ante seu post praevisa merita*”?

Saint Augustin semble adopter la première situation. D'ailleurs, cette opinion est conforme à ses idées philosophiques sur le domaine souverain de Dieu sur toutes les choses et sur l'indépendance absolue de Ses décisions. Selon lui, Dieu est l'auteur de tout le bien qui existe, par conséquent le salut n'est que dans Son oeuvre. Il combat énergiquement les demi-pélagiens qui „*veulent que la gloire de Dieu nous soit donnée en fonction de nos mérites*” et qui disent que „*c'est par notre foi, dont le début tient de nous-mêmes, et que nous obtenons les dons de Dieu de la sorte*”.

Un autre argument de Saint Augustin afin d'approuver la prédestination absolue est celui de la mort des enfants baptisés avant d'usage de la raison. Ceux-ci reçoivent certainement le salut, hors de tout mérite. L'argument des demi-pélagiens que ceux-ci sont sauvés ou condamnés selon

<sup>4</sup> C. Ligota, *La foi historique*, in Revue des Études Augustiniennes (1897), t. 43, p. 137.

<sup>5</sup> Jean Comby, *Să citim istoria Bisericii*, Editura Arhiepiscopiei Romano-Catolice, București, 1999, p. 98.

<sup>6</sup> A. Hamman, *Dictionnaire des Pères de l'Église*, Paris, 1997.

<sup>7</sup> N.T., *Romani* 8, 30.

le bien ou le mal qu'ils auraient fait, s'ils avaient vécu, n'a aucune valeur, parce que les gens sont jugés selon leur comportement réel, et non pas selon un comportement hypothétique. Si cela est vrai pour les enfants, pourquoi ne saurait-il valable aussi pour les adultes? Et c'est plus naturel à admettre qu'aussi bien dans un cas que dans l'autre le salut n'appartient qu'à la miséricorde de Dieu.

Il ne doit rien à personne. S'Il donne à quelques-uns, ce qu'Il refuse à d'autres, c'est par Sa bonté, d'une part, et de la justice, de l'autre. Donc, la prédestination n'a rien à faire avec les mérites de l'élus. Ce ne sont pas les mérites qui déterminent le choix de quelqu'un, mais surtout le choix est le début des mérites. Afin d'expliquer la volonté de Dieu qui veut que tous les gens reçoivent le salut divin, Saint Augustin ne connaît pas encore la distinction orientale des Pères orientaux, qui distinguent entre une volonté antécédente ou première, comme l'appellent-ils, et une seconde ou conséquente, à travers laquelle Dieu choisit seulement ceux qui collaborent avec la première. Cependant, il reconnaît, avec Sait Paul, que Dieu veut le salut de tous, que le Christ



Interior biserică, Muzeul Astra, Sibiu; foto: Florin Avram

est mort pour tous, il semble admettre lui aussi une volonté antécédente en Dieu.

En ce qui concerne la condamnation, Saint Augustin s'imagine que toute l'humanité est „*o massa perditionis*”, suite au péché ancestral d'Adam. Il veut choisir de cette masse un petit nombre de gens de toutes les catégories: ceux-ci sont les prédestinés et cela fait montrer Sa bonté. Les autres sont laissés là où ils étaient. Dieu ne peut pas en être accusé, car Il partage Ses dons selon Sa volonté et Il ne rend à personne injustice refusant quelque chose qu'Il ne doit pas donner. Les condamnés restent toujours libres dans leurs actes; le malheur est que leur faible volonté n'est pas aidée de la grâce efficiente, qui leur donne la force de faire le bien, parce que Dieu décide de l'éternité qu'Il donnera à quelques-uns des grâces Ici-bas et de la gloire l'Au-delà. Il y a donc deux prédestinations: une à la gloire, qui contient aussi celle de grâce; celle-ci ne suppose pas la prédestination à la gloire. Les Pélagiens soutenaient que Dieu, tout en prévoyant de l'éternité tout ce qui se passera dans le temps, décide la destinée des gens selon la manière qu'ils se servent de leur liberté.

Saint Augustin répondait à ceux objectaient que cette doctrine sombre menait au désespoir, à l'inertie et à l'indifférence, parce que, quoi que l'on fasse, on est élu ou condamné selon les grâces efficaces que l'on reçoit, plutôt qu'à l'humiliation, - car seul Dieu est notre espérance – et à l'effort, car les efforts personnels représentent une présomption que l'on soit élu et un indice de la persévérance finale.

Saint Augustin voit en Dieu la Vérité, la Sagesse, la Bonté: un tel être ne peut donc produire du mal, aucunement. Il ne peut qu'à permettre à une créature qui l'engendre. Il a d'ailleurs de justes raisons de le permettre, des moyens de le prévoir, de la puissance de le punir et de la sagesse de faire sortir de lui le bien, mettant en œuvre Sa justice, tel que le bien couronnera les élus de la splendeur de la miséricorde et de la bonté divine. Augustin tient toujours compte de la justice et de la miséricorde qui règle la conduite de Dieu envers Ses créatures. La doctrine de la prédestination, telle que Saint Augustin a élaborée, n'est pas si effrayante comme on le dit. Elle présente, malgré quelques défauts et imprécisions, de grands avantages, d'ordre apologétique, théologique et mystique: a) elle maintient la foi, contre l'origénisme, le fait qu'il y aura des élus et des condamnés; b) contre le pélagianisme – la gratuité de la grâce et du salut divin; elle attire l'attention sur le regard particulièrement bienveillant de Dieu, dont les élus sont l'objet; c) elle met en lumière les perfections divines; elle décline la raison devant une sagesse impénétrable... „O, profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ces jugements sont insondables et ses voies impénétrables”<sup>8</sup>.

Elle oblige la volonté se soumettre avec confiance à la volonté infinie; elle saisit l'âme devant les tâches éternelles de Dieu envers Ses créatures fidèles. Les dangers de la mal compréhension de cette prédestination augustiniennne découlent du fait que Dieu fait travailler les âmes pour le salut, donc Il n'exclut pas, normalement, l'activité de l'homme, mais Il la demande. Elle devient bénéfique seulement au moment que l'on renonce aux vices et aux péchés: „*In primo homine patuit quid hominis arbitrium valeret ad mortem, in secundo autem, quid Dei adiutorium valeret ad vitam. Primus enim homo, secundus vero homo, Deus et homo. Peccatum ergo factum est relicto Deo: iustitia non fit sine Deo*”<sup>9</sup>. Luther și Calvin sont coupables d'avoir renoncé à la prédestination, à travers une grave erreur, mais qui est conforme à leur croyance, selon laquelle, la foi, même faite de faits, ne mène pas au salut divin. Ce que Saint Augustin n'a jamais affirmé, mais au contraire, *la foi sans de faits est morte*. Le protestantisme n'est un pseudo-augustinianisme. Mais quelle est la doctrine de l'Eglise concernant la prédestination? Dieu veut que tous reçoivent le salut. La volonté de l'homme est libre. Mais l'homme ne peut rien faire, avec ses propres forces, parce que son salut, sans le concours de la grâce de Dieu, qui la donne selon Son propre choix. Dieu voit en détails, avec anticipation, les vies humaines et détermine d'avance celui qui sera fidèle à la grâce, que de la sorte, il soit élu. Mais cette prévision et ce décret sont, selon l'opinion admise par l'Eglise, subordonnés à l'exercice du libre arbitre, au sens que personne ne soit élu ou condamné sans son mérite ou sa contribution personnelle. A l'exception d'une révélation particulière, personne ne peut être sûr de sa propre prédestination. Chacun reçoit les grâces qui lui sont nécessaires au salut divin, on voit donc dans la manière la plus claire que l'homme même est le réalisateur, l'artisan de son bonheur ou de sa condamnation éternelle.

---

<sup>8</sup> N.T., *Romains*, 11, 33.

<sup>9</sup> Aug., *Epist. 187*, ad Dardanum, n. 30.

## BIBLIOGRAPHIE

- ADĂMUȚ I. Anton, *Filosofia Sfântului Augustin*, Editura Polirom, Iași, 2001.
- ALTANER Berthold, *Patrologia*, Editura Marietti, Torino, 1992.
- AMARI G., *Il concetto di storia in Sant'Agostino*, Roma, 1951.
- ARIES Philippe, *Timpul istoriei*, Editura Meridiane, București, 1997.
- AUGUSTIN, *Confesiuni*, ediție bilingvă, traducere din limba latină. Introducere și note de Eugen Munteanu, Editura Nemira, București, 2003, 2006.
- AUGUSTIN, *Confessiones (Mărturisiri)*, traducere și indice de Nicolae Barbu, introducere și note de Ioan Rămureanu, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1994.
- BEJAN Petru, *Istoria semnelor în patristică și scolastică*, Editura Fundației Axis, Iași, 1999.
- BERNARD ȘTEF, *Sfântul Augustin. Omul. Opera. Doctrina*, Colecția Sfinți Părinți și Doctori ai Bisericii, Editura Gloria, Cluj Napoca, 1994.
- BOTA M. Ioan, *Patrologie*, Editura Viața Creștină, Cluj-Napoca, 2002.
- CASTELLI, *I Presupposti di una teologia della storia*, Milano, 1953.
- CATALDO G., *La filosofia della storia nel De civitate Dei di San Agostino*, Bari, 1950.
- CHADWICK Henry, *Augustin*, traducere din engleză de Ioan-Lucian Munteanu, Editura Humanitas, București, 2006.
- CHAIX-RUY Jules, *La Cité de Dieu et la structure du temps chez S. Augustin, în Augustinus Magister*, II, Paris, 1954, pp. 923-932.
- CIZEK Eugen, *Histoire et historiens à Rome dans l'antiquité*, Presses Universite de Lyon, Lyon 1995.
- CIZEK Eugen, *Istoria în Roma antică*, Editura Universitas, Petroșani, 1998.
- ELIADE Mircea, *Istoria credințelor și ideilor religioase*, Editura Univers Enciclopedic, București, 2000.
- FERENȚ Eduard, *Antropologia creștină*, Editura Presa Bună, Iași, 1997.
- GILSON Étienne, *Filosofia în Evul Mediu*, Editura Humanitas, București, 1995 (traducere de Ileana Stănescu).
- GILSON Étienne, *Les Métamorphoses de la Cité de Dieu*, Paris-Louvain, 1952.
- HOFFMANN E., *Platonism in Augustine's Philosophie of Hystory, în Philosophy and History. Essays presented to E. Cassirer*, Oxford, 1936, pp. 173-190.
- HOLZMEISTER U., *Chronologia Vitae Christi*, Scripta Pontificii Instituti Biblici, Rome, 1933.
- HOLZMEISTER U., *Historia Aetatis Novi Testamenti*, Institutiones Biblicae: series altera: opera subsidiaria, by Urbanus Holzmeister, S. J., Rome, 1938.
- MANDOUZE, *Saint Augustin et la religion romaine, în Recherches augustiniennes*, I, Paris, 1958, pp. 187-223.
- MARROU Henri-Irénée, *Sfântul Augustin și sfârșitul culturii antice*, traducere de Drăgan Stoianovici și Lucia Wald, Editura Humanitas, București, 1997.
- MARROU Henri-Irénée: *Patristică și umanism – culegere de studii*; Editura Meridiane, col. Artă și religie, București, 1996.
- MARROU H., *L'Ambivalence du temps de l'histoire chez Saint Augustin*, Paris, Vrin, 1950.
- MARROU Henri-Irénée, *Sfântul Augustin și sfârșitul culturii antice*, Editura Humanitas, București 1997.

- MEDA E., *Sant'Agostino e la filosofia della storia*, în *Augustiniana*, Neapole, 1930, p. 21-23.
- PANGE J., *La Cité de Dieu, de St. Augustin*, Paris, PUF, 1930.
- PAVEL C. Constantin, *Introducere în gândirea Fericitului Augustin*, Editura Anastasia, București 1998.
- POPESCU, *Sistemul filosofico-teologic al Fericitului Augustin*, în "Biserica Ortodoxă Română", XI, nr.3, p. 259-274.
- ROGOZ E., *La philosophie de l'histoire de S. Augustin*, Paris, Editura Flamarion, 1969.
- RUOTOLO G., *La filosofia de la storia e La Città di Dio*, Firenze, 1932.
- SAINT AUGUSTIN, *La cité de Dieu*. Texte latin de la quatrième édition de B. Dombart et A. Kalb. Introduction générale et notes par G. Bardy. Traduction française par G. Combès, în "Bibliothèque Augustinienne", t. 33-37, 5 vol., Paris, 1959-1960.
- SCIACCA F., *Il concetto di storia in S. Agostino. Il suo culmine nei due amori della „Città di Dio”*, în *La Ciudad de Dios*, t. CLXVII, *Estudios sobre la „Ciudad de Dios”*, I, El Escorial, 1954, p. 187-204.
- SERIER Jean, *Istoria Utopiei*, Editura Meridiane, București, 2000.
- SFÂNTUL AUGUSTIN, *Sentințe alese din opera Sfântului Augustin*, traducere, note introductive, note și comentarii de Vasile Sav, Editura Dacia, Cluj Napoca, 2005.
- THOMAS J. F., *Saint Augustin s'est-il trompé ? Essai sur la Prédestination*, Paris, 1959.
- THONNARD E. J., *La philosophie de la „Cité de Dieu”*, în „*Revue des Études augustiniennes*”, t. II, 1956, Mémorial Gustave Bardy, p. 403-423.
- VLĂDUȚESCU Gheorghe, *Filosofia primelor secole creștine*, Editura Enciclopedică, București, 1995.
- WISEMAN D. J., *Chronicles of Chaldeean Kings*, Trustees of the British Museum, 1961.
- ZEOLI, *La teologia agostiniana della grazia fino alle „Questiones ad Simplicianum” (396)*, Napoli, 1963.